

## ROLES IMPORTANT DES COOPÉRATIVES AGRICOLES

Elles peuvent puissamment contribuer au progrès de l'industrie rurale. — Le Dr W.-H. Cook, directeur de biologie appliquée au Conseil National des Recherches, et le professeur W.-D. McFarlane, du département de chimie au collège Macdonald de Ste-Anne de Bellevue, Qué., ont affirmé aujourd'hui devant la Commission de reconstruction de la Chambre des communes, que les coopératives agricoles pourraient jouer un rôle important dans le développement de l'industrie rurale au Canada. Ces scientifiques conviennent que les agriculteurs devraient s'intéresser à la question de l'approvisionnement des

centres ruraux en matières brutes. On discuta aussi de l'emploi du surplus des récoltes, et des résidus comme la paille.

Le Dr MacFarlane traita de la fabrication de l'alcool en recourant aux industries rurales, préconisant l'apport financier des fermiers dans ce genre d'industrie. Le Dr Cook fit remarquer que l'on pouvait obtenir deux gallons d'alcool par boisseau de blé, mais que le prix de revient varierait, dans chaque région du pays à cause des différences du prix de la main-d'oeuvre, etc. A mesure cependant que cette industrie se développerait et que l'obtention du matériel brut s'organiserait d'une façon régu-

lière et continue, on parviendra à diminuer ce prix de revient. Jusqu'ici selon M. G.-H. Castle (C.C.F. de Yorkton), les recherches en ce sens n'ont pas toujours profité au producteur.

Quand à la salle, on projette de l'employer dans la construction et comme combustible. En Angleterre, on a réussi à la traiter de manière à la rendre digestible aux animaux. De toute façon, ces diverses tentatives donnent une idée des possibilités de l'industrie rurale.

B.-M. Hill, député de Charlotte au fédéral, a demandé que le gouvernement établisse bientôt un exposé des besoins de l'agriculture pour l'après-guerre. Auparavant, deux conservateurs-progressistes ontariens, MM. Joseph Harris (Toronto Davenport) et G.-J. Tustin (Prince Edward-Lennox), avaient amené la discussion sur une déclaration du ministre de l'agriculture, l'hon. Gardiner, faite à Regina hier soir, à l'effet que "le Canada ne se sentait pas le droit de demander aux fermiers de produire plus de bacon que l'année dernière." Le débat se poursuit longuement sur cette question.

M. Bovey et l'éducation des adultes. — Portant la parole devant le comité de reconstruction d'après-guerre de la Chambre des Communes, le lieutenant-colonel Wilfrid Bovey, directeur des relations extérieures de l'Université McGill, a déclaré que le soldat canadien moyen n'a pas été plus loin que la sixième année à l'école et il a suggéré que l'on adoptât dès maintenant, comme mesure nationale de reconstruction un vaste programme d'éducation des adultes.

Selon le plan que M. Bovey recommande, le gouvernement consacrerait une somme de \$149,450,000 pour subvenir aux besoins de 150,000 étudiants durant les cours qu'ils suivraient et pour fournir à 330,000 autres adultes, la guerre terminée le moyen de faire des études.

LISEZ

ET FAITES

LIRE LA

## LES PETITES NATIONS ET L'APRES-GUERRE

De nouveau, les chefs des quatre grandes nations unies se réunissent pour discuter en commun de leurs vues et de leurs intentions pour l'achèvement de la guerre d'abord, pour la réorganisation du monde de demain ensuite.

A chacune de ces conférences, les déclarations des chefs ont précisé leur intention de remettre aux nations spoliées par la guerre ce qui lui leur appartenait. En principe ceci est très bien.

Mais chaque fois qu'une des Nations concernées — généralement un petit pays — a voulu avoir des assurances définies pour l'avenir, alors la plupart du temps les affirmations sont devenues vagues. Volontairement on refusait de parler en termes de frontières, de problèmes des minorités, etc.

Ce silence peut être nécessaire, il peut être inspiré par des raisons que commande la poursuite de la guerre. Malheureusement, ce silence entretient chez les petites nations un malaise croissant.

A tort ou à raison, certains de leurs chefs commencent à se demander si le prochain règlement de la paix ne risque pas de ressembler au défunt traité de Versailles, de fâcheuse mémoire, ou tout fut décidé entre deux ou trois chefs d'état et ou dans la plupart des cas les intéressés ne furent pas consultés avant qu'on dispose d'eux.

Le cas le plus épineux est celui de la Pologne. Retrouverait-elle après la guerre ses frontières de 1920 ou les russes refuseront-ils de lui accorder les territoires conquis par l'établissement de la ligne Ribbentrop-Molotov en 1939 et qui correspond à peu près à la ligne Curzon proposée par les Alliés en 1919? Les polonais ne semblent pas disposés à s'en contenter. Les russes de leur côté assurent que la majorité de la population des provinces contestées est blanc-russe ou ukrainienne.

Toutes les petites nations à peu près sans exception présentent des cas aussi épineux. La Tchécoslovaquie, par exemple, morcelée par l'Allemagne dont les différentes provinces vivent depuis la guerre sous des régimes différents et dont les différents peuples n'ont jamais pu s'entendre.

Ne vaudrait-il pas mieux écouter dès maintenant ces petits peuples, les renseigner sur ce qui se passe afin d'éviter à la table de la paix des rencoeurs et des disputes sans fin?

Sans doute, ce ne sont pas eux qui mènent la guerre ce ne sont pas eux qui assument les plus lourdes responsabilités, mais ils y participent ils font leur part, ils paient de leur personne et de leur argent.

Ne serait-ce pas commettre une grave erreur que de minimiser l'importance jouée par les petites nations dans le maintien de la paix, ou dans l'échéance d'une prochaine guerre?

La cause immédiate de la première Grande guerre a été la Serbie, celle du présent conflit, la Pologne.

Et la prochaine...? Prenons-y garde.

Anne BEAUDRY-GOURD.

## Principaux faits de la semaine

**Lundi le 29 novembre.** — Dans un article qui semble faire partie d'une campagne pour préparer le public turc à faire la guerre aux côtés des Alliés, le journal Tanin dit aujourd'hui que la conférence du Caire a considérablement augmenté, pour la Turquie, la possibilité d'entrer en guerre.

— L'Aviation militaire canadienne a joué un rôle des plus importants au cours de la semaine de bombardement la plus remarquable depuis le pilonnage éclair de Hambourg. Les escadrilles du C.A.R.C. ont participé aux trois attaques qui ont été effectuées sur Berlin et aux raids de grande envergure qui ont semé la destruction dans les villes industrielles de Mannheim, Ludwigshafen et Leverkusen, en Rhénanie.

— Les armées soviétiques du général Constantin Rokossovsky avancent rapidement vers la ligne de défense allemande en Russie blanche, après avoir capturé 200 localités en 24 heures, a-t-on annoncé à Moscou, mais les nazis prétendent avoir repris Korosten, place forte sur le saillant russe à 75 milles au nord-ouest de Kiev.

**Mardi le 30 novembre.** — Les troupes de choc russes, ouvrant une nouvelle poussée vers Jlobin aujourd'hui, ont capturé Stryeshine, à 12 milles au sud de ce centre ferroviaire qui commande le couloir d'évasion des milliers de nazis qui sont à Gomel et elles ont continué de fermer leur étau sur les troupes allemandes par le sud-est, a-t-on annoncé ce soir à Moscou.

— On s'attend à une déclaration tripartite qui fera époque réclamant la reddition de l'Allemagne et signée par le premier ministre Churchill, le président Roosevelt et le premier ministre Staine au cours de leur première réunion. Cette déclaration, dit-on, serait annoncée d'ici quelques jours.

— Dans un pacte d'assistance mutuelle qui sera signé d'ici quelques jours, les Russes et les Tchèques ouvriront la voie à la Pologne pour qu'elle forme une partie de la barricade que l'on veut ériger contre la poussée vers l'est de l'Allemagne au cours des prochains vingt ans, apprend-on ce soir.

**Mercredi le 1er décembre.** — Nuos ne voulons pas de révolution mais l'évolution doit être rapide, dans certains domaines, et il nous faut une action nouvelle", a déclaré l'hon. Adélaré Godbout premier ministre, en adressant la parole devant le conseil d'orientation économique de la province de Québec, qui a tenu sa première séance aujourd'hui, sous la présidence de l'hon Jules-A. Brillant, président du nouveau conseil.

— Portant un coup décisif à tout le système défensif de l'ennemi en Italie, la 8e armée a pénétré dans le coeur de la ligne d'hiver des Allemands après 36 heures de furieux combats, près de la rivière Sangro, et elle continue son avance.

— Le Canada a assumé une nouvelle tâche dans les affaires internationales aujourd'hui en acceptant la position de président du comité d'approvisionnement, qui agira comme conseiller de l'administration d'assistance et de reconstruction des Nations unies sur toutes les questions matérielles qui concernent l'alimentation, le vêtement, le logement et la réhabilitation des 500,000,000 de victimes de l'agression de l'axe.

M. L. B. Pearson, délégué du Canada à l'unanimité comme président, tandis que les délégués de la Russie et du Comité français de la libération nationale ont été respectivement nommés premier et second vice-présidents.

**Jeudi le 2 décembre.** — L'hon. Henri Groulx, ministre de la santé et du bien-être social, a annoncé aujourd'hui que le conseil exécutif, sur sa recommandation, avait nommé les membres de la commission d'assurance-maladie.

— Une armée allemande puissamment renforcée résiste dans tous les secteurs du front russe avec une nouvelle vigueur aujourd'hui et des combats très violents ont presque arrêté la grande offensive de l'armée rouge.

— Le premier ministre, le très hon. Mackenzie King, a dit ce soir que la déclaration des Alliés d'abattre le Japon et de lui enlever son empire usurpé, était "singulièrement significative à ce moment-ci de la guerre". "Aurait-elle été faite au moment de Pearl Harbor, a-t-il ajouté, ou encore à la conférence des Nations Unies (à Washington), le 1er janvier 1942 dernier, elle eût été alors considérée comme une déclaration de haute signification, mais la puissance actuelle des Alliés et leur initiative dans le domaine militaire lui donnent un sens encore plus grand".

GAZETTE DU NORD

## POUR UNE PLUS GRANDE UNITE NATIONALE

(Suite de la semaine dernière)

Mais dans quelle mesure les catholiques sont-ils appelés à coopérer avec les autres croyants? Est-ce que cette collaboration doit se limiter aux sociétés purement laïques qui, au moins partiellement, travaillent à la régénération sociale? Les catholiques sont souvent membres de groupes laïcs et ils peuvent agir et agir comme un levain dans les masses. Mais est-ce tout ce que les papes attendent des catholiques? Ce n'est pas de la société qui unit les croyants, et, (b) que le but des collaborateurs est la restauration de "l'ordre établi par la nature, et conséquemment par l'Auteur de la nature". (p. 178).

Dans une note au bas de la

page, il énonce bien clairement que les papes n'admettent d'aucune façon la parité des croyances religieuses.

L'article signale ensuite qu'une étude des différents buts des encycliques sociales conduit aux mêmes conclusions. Leurs buts économiques, sociaux et politiques sont tellement vastes, compréhensifs et complexes que les catholiques, seuls, ne sauraient les atteindre. Il démontre plus loin "que la vie politique et économique des nations n'est pas entre les mains des catholiques". Et cependant, de quelque façon, les catholiques doivent la restaurer entièrement. Comment? Au moyen de la discussion? En partie, mais pas complètement. Ils doivent faire

appel à la collaboration, et à une collaboration basée sur un motif pas l'avis du Père Parsons. "Et la raison, c'est qu'ils placent uniformément la collaboration qu'ils demandent sur une base religieuse, alors que le but de toutes les associations que j'ai mentionnées (A.F. of L., C.I.O., Scoutisme, etc.) est purement profane." (p. 177).

### Impuissances des catholiques seuls

En citant des passages de *Caritate Christi Impuisi*, (2) le Père Parsons, de nouveau dégage deux points déjà mentionnés: (1) à savoir (a) que c'est l'attaque impie contre le fondement essentiellement religieux, dans une question d'ordre essentiellement profane." (p. 179).

Cette collaboration "dans la solution des conflits sociaux qui divisent les hommes" constitue les préliminaires de l'union religieuse... — une union natu-

relle doit précéder toute union dans l'ordre surnaturel". Il ajoute: "Il me semble que ce que les papes nous ont répété depuis de nombreuses années, c'est que nous avons le devoir de nous préparer à l'avènement de l'union religieuse de l'humanité, en commençant par opérer l'union des volontés dans l'ordre naturel." (p. 180).

### Les catholiques d'Angleterre et nous

Les catholiques d'Angleterre ont obéi aux commandements des papes qui les encourageaient à s'unir aux non-catholiques dans ce domaine profane. Aux Etats-Unis (et au Canada, pour nous-nous ajouter: "nous demeurons progressivement isolés du cours des événements humains." (p. 191). "Nous avons bien ancrée dans l'esprit l'idée que nous sommes l'objet de soupçons de la part des non-catholiques qui pensent que chaque fois que nous agissons dans le domaine profane, nous cherchons uniquement l'agrandissement politique de l'Eglise.

Notre isolement social est plutôt la cause que le résultat de ces soupçons. Aussi longtemps que notre mouvement de réforme économique-social restera une organisation exclusivement catholique, aussi longtemps les non-catholiques entretiendront ces soupçons... Le meilleur moyen de les faire disparaître, comme le démontre l'expérience britannique, c'est de travailler de concert avec les non-catholiques qui croient, comme nous, aux vérités fondamentales concernant la société, et les laisser ainsi se rendre compte par eux-mêmes que nos buts ne sont pas différents des leurs... Nous devons nous départir de ce crypto-calvinisme qui croit que Dieu ne donne sa grâce qu'aux catholiques. Nous n'avons pas le droit de pousser notre exclusivité dogmatique dans le domaine des relations humaines. La "famille de Dieu est véritablement l'objet de l'amour de Dieu, et tous ceux qui croient en Dieu sont, selon l'expression de Pie XII, nos frères d'une façon particulière." (p. 181-182).

### Double conclusion à tirer

Quelles sont les principales conclusions que nous pouvons tirer, au Canada, de l'article du Père Parsons? Je crois qu'il y en a deux. D'abord, les catholiques ne sont pas seulement autorisés à coopérer avec les non-catholiques de la façon susmentionnée, mais on leur enjoint de le faire. Deuxièmement, afin que les catholiques puissent remplir parfaitement leur rôle dans la restauration de la société, ils doivent collaborer avec les non-catholiques. Ces conclusions, bien comprises, nous autorisent à croire que les différentes attitudes des catholiques de langue française et de ceux de langue anglaise, à l'heure actuelle, peuvent se concilier. Les catholiques de langue française craignent que la collaboration avec les non-catholiques ne conduise à une laïcisation de leur manière de vivre. Si la collaboration n'est que d'ordre temporel et inspirée par un motif religieux, le danger de laïcisation est réduit. On peut collaborer de la manière indiquée par les papes sans perdre la foi. D'un autre côté, les catholiques de langue anglaise qui collaborent vraiment déjà avec les non-catholiques doivent s'assu-

rer que leur collaboration se fait de la manière et avec l'intention voulues.

De plus, il semble que nous ayons le droit de conclure que même dans un domaine aussi difficile que l'organisation du travail, les catholiques de langue française peuvent collaborer avec les travailleurs qui ne sont pas acadiens-français, tout en conservant leurs intérêts dans les syndicats catholiques. La solution semblerait se trouver dans la formation d'un cartel des organismes du travail (3). Théoriquement parlant, il semble possible d'étendre ce champ d'activités dans toutes les directions permises, pourvu qu'on s'entoure des garanties nécessaires.

### Pour l'unité nationale

La collaboration des catholiques de langue française et de langue anglaise avec les non-catholiques hâterait la restauration de l'ordre social et, en même temps, aiderait énormément à faire disparaître ce manque de confiance qui existe entre les deux groupes ethniques prédominants. La collaboration des catholiques de langue française n'aurait pas seulement pour résultat de resserrer l'unité qui actuellement est surtout doctrinale, mais elle constituerait le noyau d'unité mentionnée au début de l'article. L'union des Canadiens de langue anglaise et de langue française contribuerait à renforcer l'unité nationale. En vérité, les Canadiens qui, pour la plupart, sont des croyants, seraient unis dans le glorieux et difficile devoir de restauration au Canada, et leur exemple se refléterait peut-être à travers le monde.

Le désir des papes de voir les catholiques coopérer avec les non-catholiques doit être réalisé, si l'on veut entrer dans une période fructueuse de reconstruction d'après-guerre. Il faut commencer tout de suite. Les forces du mal sont bien organisées. Plusieurs d'entre les chefs d'Etat ont insisté pour qu'il y ait un retour vers une acceptation des valeurs morales, si l'on veut que le monde échappe au chaos que nous réserve l'avenir. Les risques sont trop grands pour permettre aux membres de la famille humaine d'être distraits par les différends qui existent entre eux. Pour citer Pie XI, que tous ceux, sans exception, qui reconnaissent Dieu et l'adorent d'un coeur sincère, donnent leur appui à la cause commune, afin d'éloigner de l'humanité le danger terrible qui menace tout le monde de la même façon." (4).

Percy A. ROBERT.  
Westmount, P.Q., 4 août 1943.

(1) — Wilfrid Parsons, S.J.: "Intercredal Co-operation in the Papal Documents." *Theological Studies*, IV (2) pp. 159-192. Voyez aussi John Courtney Murray, S.J.: "Intercredal Co-operation: Its Theory and Its Organization." *Ibid*, pp. 257-286.

(2) — ASS. XXIV (1932) 184, 191.

(3) — Cette solution est présentée d'une façon plus détaillée dans un article en préparation que j'ai intitulé: "Un pacte de confédération pour le travail canadien?" — P.A.R.

(4) — *Caritate Christi Impuisi* ASS. XXIV (1932) 184.



# CONFORT

L'on a plaisir à porter des Articles Tricotés Penmans. Leurs fils tissés doux, leur grande élasticité et leurs modèles qui vont à la perfection sont le résultat des 75 ans d'expérience de Penmans. Si vous appréciez des sous-vêtements, des bas et des vêtements confortables, recherchez la marque de commerce ci-dessous.

# Penmans

ARTICLES TRICOTÉS  
SOUS-VÊTEMENTS • BAS • VÊTEMENTS



PA7-43-F

# La Gazette du Nord

MONTREAL, VENDREDI, 3 DECEMBRE 1943

LA GAZETTE DU NORD

PAGE 3

## Lt Sainte Cécile au Collège d'Amos

Le personnel enseignant et les élèves du Collège d'Amos ont, mercredi le 24 novembre, convié notre population à célébrer avec eux la fête de sainte Cécile, patronne des musiciens.

A cette occasion une séance dramatique et musicale a réuni à la Salle Paroissiale une foule de près de cinq cents personnes. Aux premiers rangs de l'assistance, on remarquait la présence de Son Excellence Mgr Dessmairis, évêque d'Amos, de Mgr Dudemaine, P.D., curé de la cathédrale; de M. l'abbé Gaspard Forest, curé de Val d'Or; de M. l'abbé Albert Morasse, supérieur du Collège d'Amos et de plusieurs autres membres du clergé.

Le programme de la soirée comprenait une pantomime, une comédie, plusieurs pièces de chant choral et de fanfare.

Tant dans la pantomime que dans l'originale comédie présentée au public, les élèves du collège qui en tenaient les rôles ont hautement fait honneur à leur distingué professeur de diction, M. l'abbé Edgar Tessier, ancien assistant du R. P. Emile Legault, directeur des Compagnons de Saint-Laurent, pour qui l'action scénique semble ne pas posséder de secrets.

Sous l'habile direction de M. l'abbé Fernand Biorn, professeur de chant, diplômé de l'Ecole César Franck, de Paris, à quatre reprises l'ensemble choral des élèves a réellement conquis son auditoire.

La Fanfare du Collège à laquelle s'étaient joints quelques musiciens de la fanfare d'Amos a exécuté plusieurs pièces avec un brio remarquable. M. l'abbé Gérard Tessier était au pupitre et l'assistance a pu apprécier les nombreux progrès de ce corps de musique fondé l'an dernier et qui continue de se perfectionner sous la direction de cet excellent professeur de musique instrumentale.

A l'issue de la soirée, Son Excellence Mgr Desmarais a félicité élèves et professeurs du magnifiques succès qu'ils venaient de remporter.

## Madame Gustave Duguay abandonne la présidence du comité consultatif féminin, pour des raisons de santé

Dimanche dernier dans l'après-midi, les dames qui font partie de l'exécutif du comité consultatif féminin, se sont réunies en assemblée spéciale à la demeure de Madame Gustave Duguay, président de ce comité.

Au cours de cette réunion, Madame Duguay a fait part aux dames présentes de l'obligation où elle était d'abandonner la charge de présidente qu'elle occupe depuis plus d'un an. En effet l'état de santé de Madame Duguay est plutôt précaire depuis plusieurs semaines; aussi la lettre qu'elle a lue à cette assemblée mentionne-t-elle que sa santé ne lui permet plus de remplir cette charge où on le sait elle a fait preuve d'une activité et d'un dévouement digne des plus grands éloges.

A l'unanimité l'exécutif du comité consultatif féminin a tenu à rendre hommage au magnifique travail de Madame Duguay au cours d'une résolution qui se termine par des vœux sincères de prompt rétablissement. Au moment où elle abandonne ses fonctions, Madame Duguay a lieu d'être fière d'un travail d'organisation et de propagande qui est tout à son honneur aussi bien qu'au bénéfice de l'organisme auquel elle a

présidé avec tant de dignité et d'efficacité.

Le choix de sa remplaçante à la présidence s'est fixé sur Madame Edmond Carrière de notre ville. Parfaite bilingue et femme d'action dont les oeuvres sociales ne se comptent plus en notre région, Madame Carrière a été le choix unanime de l'assemblée sur proposition de Madame Duguay, présidente sortant de charge, appuyée de Madame J. P. Norrie.

La charge de présidente du comité consultatif féminin de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre ne pouvait sûrement tomber entre meilleures mains. En effet en outre de posséder des qualités qui la qualifient tout d'avance à l'exécution de ses nouvelles fonctions, Madame Carrière est aussi la mère de MM. Roland et Jules Carrière, tous deux enrôlés comme volontaires, dans les forces actives de l'armée canadienne, le premier dans l'aviation à Toronto et le dernier, présentement outre-mer.

Avant de se séparer, les membres du comité consultatif féminin ont assuré Madame Duguay qu'ils s'efforceraient de maintenir au sein de leur organisme l'esprit d'initiative et de travail fécond que celle-ci a su y créer.

## La Sainte Catherine chez les Chevaliers

Cent-cinquante personnes ont pris part, jeudi dernier, le 25 novembre, à la fête organisée par les Chevaliers de Colomb, à l'occasion de la Sainte-Catherine. La soirée, préparée par l'actif intendant du conseil d'Amos, a eu lieu au local ordinaire des Chevaliers, rue Principale.

Après une série de parties de cartes jouées avec entrain, un court programme de musique et de chant fut exécuté par des artistes de chez nous. M. Louis Bourdon et Mme Yvon Lanouette exécutèrent quelques

pièces vocales fort goûtées, tandis que Mme Chs N. Barbès accompagnait au piano. Celle-ci interpréta aussi au piano quelques morceaux de ses auteurs favoris.

Il va sans dire que la bonne tire de sainte Catherine, préparée par un connaisseur, M. A. Delongchamp, a connu une vogue incontestée.

Les prix de présence et de cartes ont été distribués comme suit: Prix de présence des dames, offert par M. J. O. Montpetit, gagné par Mme Auguste Turgeon; prix de présence des messieurs, offert par M. Etienne Dumont, gagné par M. le docteur Auguste Turgeon. Prix de cartes pour les dames: Mme



## Quelques Gouttes

dans chaque narine soulagent rapidement

## l'enchifrènement dû au CATARRHE

Une médication spéciale, qui agit rapidement au siège même du mal

Un soulagement apaisant de l'enchifrènement et des pénibles souffrances causées par le catarrhe aigu, se produit rapidement, à mesure que le Va-tro-nol se propage dans le nez, diminue l'enflure des muqueuses—apaise l'irritation, soulage la congestion, aide à dégager les voies nasales obstruées par le rhume. Il facilite la VICKS respiration—essayez-en! Suivez le mode d'emploi dans la boîte. **VA-TRO-NOL**

Hector Hudon, offert par M. le docteur André Bigué; prix de cartes pour messieurs: M. Henri Drouin, offert par M. J. B. Cousineau.

## "Louison et son garçon vont à l'exposition"

Tel est le titre de la fine comédie que présenteront lundi et mardi prochains, les 5 et 7 décembre, les Chevaliers de Colomb à la salle paroissiale, alors que le public d'Amos sera convié à une véritable fête du rire et du mélodrame.

La soirée est placée sous le haut patronage de S. E. Mgr J. A. Desmarais.

La pièce en préparation est d'un auteur célèbre, Horace Kearney, dont les oeuvres ont connu partout un brillant succès. L'animateur en est M. Louis Bourdon, chanteur et artiste dramatique, appuyé par une excellente distribution de jeunes artistes de chez nous et de quelques vétérans de notre scène locale.

Les billets, en vente aux Pharmacies Bigué, Montpetit et Dumont, s'enlèvent rapidement, ce qui permet d'augurer un succès sans précédent.

## COLLISION D'AUTOMOBILES

M. le docteur Emile Martel, inspecteur divisionnaire de l'Assistance médicale aux colons a été la semaine dernière victime d'un accident d'automobile qui aurait pu avoir les suites les plus graves.

Jeudi dernier, il était 7 heures dans la soirée et M. le docteur Martel suivait dans sa voiture le boulevard Mercier qui longe la rivière Harricana quand au viaduc du pont du Canadien

National, une autre automobile vint en collision avec la sienne. Notre concitoyen subit à la jambe droite, une blessure assez grave pour lui faire garder la chambre et l'immobiliser chez lui pendant trois ou quatre jours. Les dommages causés à son automobile sont cependant beaucoup plus considérables. Il nous fait plaisir d'apprendre que l'état du blessé s'est sensiblement amélioré et que M. le docteur Martel a maintenant commencé à vaquer à ses occupations.

## DES RENARDS POUR L'OUEST

La guerre a réduit considérablement le commerce des renards argentés mais cette industrie n'a pas complètement disparu du pays. Tout récemment, six de ces magnifiques animaux à fourrure, dont trois venaient de Desbiens, Lac St-Jean et les autres de l'île du Prince Edouard, sont passés par la gare Centrale du Canadien National en route vers Swift Current, Sask. Ils serviront à améliorer la race des renards argentés dans l'Ouest du Canada.

## Le Bonhomme Hiver est attendu

M. C. E. McCoy, chef adjoint du service des wagons du Canadien National a déclaré récemment que tout le matériel nécessaire à l'enlèvement de la neige, qui comprend quelque 271 charrues à neige, a été conditionné et est prêt à entrer en service à la première bordée de neige. Le système de chauffage des wagons à voyageurs a été aussi contrôlé au cours de l'été afin d'assurer aux voyageurs le maximum de confort.

LE TABAC À CIGARETTES

British Consols

DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR

# PROPOS FEMININS

## AUTOUR DU RATIONNEMENT DE LA VIANDE

La recette que nous vous donnons aujourd'hui vient de l'Afrique du Sud où elle est le plat favori des fermiers sud-africains. Bien des familles canadiennes la trouveront tout aussi savoureuse et la maman se réjouira à l'idée qu'après tout, elle n'aura qu'un chaudron à laver puisque la viande et les légumes sont cuits tous ensemble.

En langage familial de l'Afrique on appelle ce plat "Boontje Bredee". On peut y apporter certaines variations. Des tomates, des courges aubergines ou un chou-fleur peuvent être utilisés à la place des fèves vertes.

Les techniciennes en sciences ménagères du ministère fédéral de l'Agriculture ont essayé cette recette avec du boeuf et de l'agneau et on la dit aussi bonne avec l'une qu'avec l'autre de ces viandes.

### Ragout Sud-Africain

(2 coupons pour six personnes)

Utiliser de l'agneau pour ragoût (du boeuf à ragoût désossé, du flanc, paleron ou épaulette).

- 1 1/2 livre d'agneau désossé
- 3 cuil. à table de farine
- 1 cuil. à thé de sel poivre
- 2 oignons tranchés
- 4 tasses d'eau bouillante
- 3 tasses de fèves vertes
- 6 pommes de terre grosseur moyenne coupées en deux

Couper la viande en petits carrés d'un pouce. Rouler dans la farine assaisonnée. Faire revenir l'oignon dans une casserole épaisse, ajouter la viande et le reste de la farine assaisonnée, faire brunir. Verser l'eau bouillante, couvrir et laisser mijoter pendant 45 minutes. Ajouter les fèves, cuire encore 10 minutes.

puis les pommes de terre et continuer la cuisson jusqu'à ce que la viande et les légumes soient tendres.

## UN SUBSTITUT A LA MELASSE

Une ménagère de Kempt, N. B., Mme L. Anderson, a décidé, dernièrement, de se lancer dans des expériences culinaires afin d'obvenir à la rareté de la mélasse. Elle a découvert un sirop délicieux fait de jus de pommes sucrées que le service de l'agriculture du Canadien National a accepté d'embler. En voici la recette: Préparer les pommes comme pour faire de la gelée et laisser bouillir le jus jusqu'à consistance du miel ou de la mélasse. Une cuisson prolongée donnera un délicieux beurre de pomme. "Je n'ajoute rien aux pommes" a déclaré Mme Anderson, "je laisse bouillir le jus jusqu'à ce qu'il ait la consistance désirée."

## Mieux vaut prévenir que guérir

Dans un récent numéro d'un journal de Granby, M. Walter Legge raconte un incident assez amusant survenu sur l'un des rapides du Canadien National circulant entre Montréal et Halifax. Une dame désirant monter dans son lit demanda au "porter" de lui apporter l'échelle. Celui-ci la cherche en vain; elle demeure introuvable. "Je suis porter depuis dix-huit ans" dit-il à la passagère, "et c'est la première fois qu'il m'arrive de ne pouvoir retrouver mon échelle". Elle était ici il y a un instant. Un matelot anglais qui se trouvait dans un lit du haut dans le même wagon passa alors sa tête entre les rideaux de son lit et dit: "Je puis vous passer la mienne jusqu'à demain matin". Il avait tout simplement

monté l'échelle dans son lit. Le porter ne put s'empêcher de rire et dit: "Il doit craindre un torpillage et prend ses précautions".

## ILS AURONT AUSSI LEUR NOEL

Un groupe d'employés des télégraphes du Canadien National s'est donné pour mission, cette année, de s'occuper des enfants de marins péris en mer. Une importante consignment contenant quatre-vingts poupées habillées un choix varié de jouet et des vêtements d'enfants, a pris récemment le chemin de la Grande Bretagne. Ces présents de Noël seront distribués aux enfants des marins par l'entremise de la Royal Sailors' Rest de Portsmouth, Angleterre. Depuis 1940, de nombreux colis ont été expédiés en Angleterre par les employés du Canadien National et ils sont tous arrivés à bon port.

## Bonne saison pour les chasseurs

D'après les rapports reçus de M. E. G. Poole, agent du Canadien National pour la chasse et la pêche, les originaux sont très nombreux au Nouveau Brunswick cette année. Il y a quelques années, le Nouveau Brunswick et la Nouvelle-Ecosse ont fait des lois pour prévenir la disparition de ces bêtes magnifiques. On trouve aussi du gibier à plumes en abondance dans les trois provinces maritimes.

## Au Cinéma Royal, d'Amos

Dimanche le 5 et lundi le 6 décembre: "Maternité", avec Françoise Rosay, Hella Muller, Félix Oudart et Thérèse Reigner.

Pour permettre à son unique enfant de recevoir une éducation parfaite, une femme réduite à la pauvreté consent à la faire adopter par de riches bourgeois de Paris. Elle s'efface totalement de l'existence de son fils à qui elle laisse croire que ses parents d'adoption sont ses véritables parents. Plus tard elle le revoit et ne lui demande que de l'embrasser en l'appelant "maman" en souvenir d'un fils qui, dit-elle, lui ressemblait.

Mardi le 7 et mercredi le 8 décembre: "Naughty Marietta", avec Jeannette MacDonald et Nelson Eddy.

On connaît la trame de cette fine opérette américaine qui nous ramène les deux grandes vedettes au programme dans des partitions qui semblent expressément écrites pour ces deux artistes tant appréciés du public.

Jeudi le 9, vendredi le 10 et samedi le 11 décembre: "Stand By For Action", avec Robert Taylor, Brian Donlevy, Charles Laughton, Marilyn Maxwell et Walter Brennan.

Deux officiers de marine se rencontrent sur le même destroyer. L'un est un fils de famille et l'autre un marin qui a gagné ses galons. Une rivalité éclate entre les deux, mais au cours d'une action où tous deux se conduisent en braves, les

## LE CHEMIN DE L'AMOUR

Pour aimer ton pays, va contempler les champs,  
Les rivières, les bois et les coteaux penchants;  
Va regarder les fleurs et va fouler les herbes  
Au bord de la clôture où les moissons superbes  
S'inclinent, en t'offrant l'or de leurs clairs épis;  
Explore la forêt au somptueux tapis;  
Bois au ruisseau, franchis les montagnes, écoute:  
Mille chants, mille bruits s'élèvent sous la voûte  
Sans cesse frémissante où filtre un peu d'azur;  
Prends, goûte: tout cela t'appartient, sois-en sûr;  
Regarde, emplis tes yeux du spectacle des choses;  
Retiens-en la splendeur sous les paupières closes,  
Car c'est par le chemin des regards éblouis  
Qu'en ton âme, à jamais, pénètre le pays...  
Albert LOZEAU

## LE QUEBEC DEVRAIT GARDER SON CACHET FRANCAIS, DIT M. DAWES

Québec — "On devrait s'efforcer de conserver à la province de Québec son cachet français," a déclaré M. Kenneth T. Dawes, président de l'Office montréalais du Tourisme et des Congrès, au congrès qui a lieu cette semaine au Château Frontenac pour discuter du tourisme d'après-guerre. M. Dawes présentera aux congressistes un programme comportant dix mesures à prendre pour encourager le tourisme après la guerre.

"Il faut absolument faire comprendre à la population," déclara M. Dawes, "qu'un Américain qui a voyagé depuis le Texas pour visiter un pays étranger ne s'attend pas à retrouver chez nous la même atmosphère américaine qui fait sa vie quotidienne. Il n'a sûrement aucun plaisir à voir flotter ici des drapeaux américains sales et déchirés — au-dessus de "stands à hot-dog" de propreté douteuse, ni à voir les hôtels et les cafés afficher des noms américains."

"Je suis tout à fait de l'avis de certaines organisations qui, dans la province de Québec, par exemple, s'efforcent de persuader la population canadienne-française de conserver à la province le cachet français qui fait son charme. Les touristes veulent nous voir tels que nous sommes. En tant que Canadiens, nous avons des façons de vivre, un caractère qui nous est propre. Restons tels que nous sommes."

Les dix mesures suggérées par l'Office du Tourisme sont les suivantes:

1. — Donner à l'industrie touristique une place importante dans nos projets d'après-guerre, en faisant comprendre à tout le monde le rôle de premier plan qu'elle joue dans le maintien du change et dans la vie commerciale du pays; et faire en sorte que les projets qui seront préparés reçoivent tout l'appui voulu.

2. — Prévoir pour l'après-guerre toute une série de travaux publics dont les frais se paieront à mesure grâce à l'aug-

mentation des revenus du tourisme.

3. — Lancer une campagne touristique qui fera comprendre aux autres industries — et à tous les Canadiens — la place importante que tiennent les revenus du tourisme dans l'économie nationale.

4. — Exploiter plus intelligemment les avantages historiques, scéniques et culturels du pays; acheter et rénover les vieilles maisons, les champs de bataille, les musées et les sites les plus pittoresques.

5. — Encourager et développer le cachet français de la province de Québec.

6. — Encourager plus activement l'artisanat à améliorer la qualité et la quantité de leurs produits, et essayer d'obtenir un tarif réduit sur l'importation de certaines marchandises que les touristes aiment acheter.

7. — Voir à une surveillance plus étroite des hôtels, maisons de pension et restaurants, afin d'assurer aux touristes le maximum de propreté, des prix raisonnables et une nourriture excellente.

8. — Favoriser l'établissement et le maintien de lois intelligentes au point de vue des spiritueux.

9. — Faciliter le développement des différents sports extérieurs, et particulièrement du ski, de la pêche et de la chasse.

10. — Monter de grands spectacles ou festivals qui sauront attirer des milliers de touristes (comme on a fait à Oberammergau, en Bavière).

### PROVINCE DE QUEBEC

DISTRICT D'ARBITRE  
COUR SUPERIEURE  
No. V-759

NICK LEDGUR,

Demandeur,

BILL MLYNKO,

Défendeur.

### ORDONNANCE

Il est ordonné au défendeur de comparaître d'ici un mois.

Le déposité-protonotaire,

M. TESSIER.

## A VENDRE Ensemble ou séparément

Très jolie maison bâtie sur 2 lots dans quartier résidentiel — AUSSI, amablement de cette maison, presque neuf. — S'adresser: No 21 rue Principale, au sud de la voie du CNR. Tél.: No 9

## DEMANGEAISON ARRÊTÉE

Pour soulager promptement la démangeaison causée par les boutons, pustules, urticaire, piqûre d'arthrite, et autres affections cutanées provenant de causes externes, appliquez la Prescription Liquide, rafraichissante, antiprurigineuse et sans danger, non irritante, à l'aide d'applications et frottements fréquents sur les démangeaisons comme la plus sûre. Une bouteille d'un demi de 300 vous soulagera, ou argent perdu. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D. 227

QUATRE GÉNÉRATIONS de femmes heureuses ont en leur dispensaire habituel la FAIBLESSE

Pâles, Fatiguées, Nervées, Irrégulières, Manque d'Appétit, Troubles Stomacaux, symptômes ou conséquences de FAIBLESSE

TONIFIEZ VOUS EN PRENANT LES BONNES

# PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

## La revue des livres

### Un livre de France PSAUMES (1)

PSAUMES (1)

Par Patrice de la Tour du Pin

Patrice de la Tour du Pin est avant tout un poète chrétien. *Psalmes*, que viennent de publier Les Editions Variétés, est un ouvrage dont les versets tranquilles nous frappent au coeur par leur ton grave et pur. Ce jeune poète a adhéré à la parole qui affirme: "Je suis la vérité et la vie", et toute son oeuvre est tournée vers le spirituel. La poésie le rattache à Dieu. Cela lui suffit.

Il écrit:

"Voici que j'ai compris que la plus belle prière ne devait pas être dite en mon nom mais au nom de tous."

Nous touchons ici au sommet que l'oeuvre encore jeune de Patrice de la Tour du Pin devait atteindre. C'est une belle prière; une prière que l'on n'oublie pas; une prière que Charles Péguy aurait beaucoup aimée.

(1) — Un volume de 96 pages, grand format, publié par les Editions Variétés. Prix: \$0.60, par la poste: \$0.65. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Une nouveauté de France

Le chef-d'oeuvre de cette guerre

### LE CREVE-COEUR (1)

par Louis Aragon

On a dit que cette guerre n'a pas, comme les autres guerres, produit un chef-d'oeuvre dont le thème aurait été cette immense et effroyable catastrophe que nous vivons. Rien de comparable au roman de Dorgelès: *Les Croix de Bois*, aux poèmes de Péguy, oeuvres s'identifiant à la dernière Grande Guerre.

On ne savait pas qu'en France, Louis Aragon a donné à la littérature un grand livre que les Français ont complètement fait leur. L'enthousiasme patriotique que cet ouvrage a spontanément soulevé, fut si général que les Allemands en ont immédiatement suspendu la vente. Ce livre a su émouvoir

### QUI VEUT UN GARÇON ?

On demande des parents adoptifs de bonne éducation, sobres, religieux, charitables, pas trop pauvres, pas trop riches, mais fortement recommandés, pour élever chrétiennement et convenablement 460 garçons de zéro à six ans, totalement délaissés.

### LA CRECHE,

680, Chemin Ste-Foy, Québec.

Comme première démarche, demandez le "Questionnaire des parents adoptifs" et consultez votre Curé.

### "CORRESPONDANCE"

Pour trouver votre idéal?.. Vous marier? vous distraire, faire des connaissances, etc., faites partie de notre club et abonnez-vous au Carnet Social, \$1.00 par année. Ecrivez pour détails et listes des membres au CLUB NATIONAL DE CORRESPONDANCE, Casier Postal, 1722, QUEBEC.

tous les Français et les grands auteurs mêmes se sont inclinés devant Louis Aragon.

Le *Crève-Coeur* que viennent de publier Les Editions Variétés, est donc le poème de cette guerre. C'est le poème de la souffrance. Aragon l'a commencé aux premières heures du désastre, il l'a continué dans l'ombre de la Ligne Maginot et il l'a terminé après la défaite de son pays.

Ses cris de détresse, ses sanglots de désespoir, toute sa souffrance, contenue par moments, déchaînée ailleurs, vont au coeur comme un glaive pour le faire saigner. C'est le livre que chacun attendait, c'est un livre qui consacre à tout jamais le talent extraordinaire de Louis Aragon, un nom qui fera sans aucun doute, le tour du monde.

Saluons donc, dans *Le Crève-Coeur*, la naissance d'un grand poète. Accueillons ce livre comme l'authentique chef-d'oeuvre de cette guerre.

(1) — Un volume de 80 pages, grand format, publié par Les Editions Variétés. Prix: \$0.60, par la poste: \$0.65. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Notes des Editeurs

### MOYEN AGE

par Henri Focillon

Avant sa mort, le grand historien d'art Henri Focillon avait confié aux Editions Bernard Valiquette la publication de son dernier ouvrage: *Moyen Age* que notre grande maison d'édition canadienne-française a aujourd'hui l'insigne honneur de présenter au public.

Il serait superflu de faire ici l'éloge du grand Français qui vient de disparaître. Ainsi que l'écrivait avec tant d'à propos Henri Bonnet, il réunissait en lui tout ce que la terre de France dispense de ressources et de force. Après les jours sombres de 1940, les appels de Focillon, alors en terre amie et bouleversée d'angoisses, ont revivront à travers les âges comme les autres oeuvres de cet esprit universel; comme cette langue incomparable qu'il était seul à parler et à écrire, qui lui était naturelle comme l'air qu'on respire et que Paul Valéry comparait un jour à celle de Bossuet.

Dans son oeuvre, le lecteur trouvera, aussi pure que la poésie pure, une révélation de l'art, une philosophie des formes, une synthèse de l'histoire des civilisations. L'histoire universelle se déroule à travers ses études sur l'art du Moyen Age comme sur l'art de la Méditerranée, sur l'art de l'Extrême-Orient et de l'époque moderne, sur les recherches les plus audacieuses de la création contemporaine, sur les arts populaires dont il a été des premiers à retracer les origines et l'évolution. De l'homme de demain, il aimait tracer le profil, comme lse écrivains de la Renaissance ont esquissé le premier modèle de l'homme moderne.

*Moyen Age* est un livre d'une valeur inestimable, auquel le grand écrivain apporta le plus grand soin comme si c'eût été son testament spirituel. Le volume est abondamment illustré,

ce qui lui donne encore plus de prix.

*Moyen Age*, par Henri Focillon, est en vente au prix de \$1.75 (\$1.85 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, Limitée, Case postale 26, Station "H", Montréal, (Tél. Fitzroy 3584), et dans toutes les bonnes librairies.

### Esquisses Parisiennes (1)

Par Louis Allard

C'est une petite histoire de Paris sous le règne de Louis-Philippe que présentent aujourd'hui Les Editions Variétés. L'auteur en est Louis Allard, écrivain distingué, et son livre esquisse avec beaucoup de grâce les aspects les plus caractéristiques de cette époque pleine de fantaisie.

De cette période de dix-huit années, la plus vivante et la plus colorée du XIXe siècle, il dégage les divers contrastes entre l'aristocratie et la bourgeoisie; il souligne les prétentions du féminisme, l'agitation sociale, la puissance naissante de la presse, la passion de l'argent qui domine l'époque.

L'auteur dessine ensuite la vie mondaine des hautes classes; il trace un tableau de la jeunesse dorée des dandys et des "lions", comme on les appelait alors; il peint la jeunesse romantique avec ses enthousiasmes et ses excentricités.

Enfin, dans le feu roulant des anecdotes spirituelles, il nous révèle la manière dont les Parisiens, cédant en partie à l'influence des romantiques, ont cherché; lecture de romans, spectacles, mélodrames, drames et comédies; goût passionné du grand monde pour l'opéra et les concerts; et surtout, folie générale de la danse.

Avec l'exquis conteur qu'est Louis Allard, faites un délicieux voyage au temps merveilleux du XIXe siècle où la poésie, la musique, la danse et l'art dégageaient un parfum qu'on n'a jamais, depuis, retrouvé.

(1) — Un volume publié par les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

### Il faut vivre ce que l'on pense...

En scrutant nos valeurs nationales, on a acquis de solides convictions. C'est déjà quelque chose; mais il faut vivre ces convictions. On est animé d'une grande ferveur patriotique; encore faut-il que le contact avec la réalité ne vienne pas l'éteindre à tout jamais. Pour cela, il est nécessaire de bien connaître le milieu où l'on est appelé à vivre. Que dirait-on du voyageur qui désirerait atteindre un but, sans se soucier le moins du monde de connaître les routes qui y conduisent? — Il risque fort d'être désorienté, de faire fausse route, de manquer le but.

Ainsi, tout Canadien français qui veut vivre son patriotisme doit connaître son milieu historique et culturel. Qu'est-il, ce milieu? — M. Esdras Minville nous l'indique dans un article dont *Mes Fiches* présentent la synthèse dans le premier numéro d'octobre. L'éminent sociologue éclairera tous ceux qui ont à coeur de coopérer à l'épanouissement de notre race. On s'abonne à la revue "*Mes*

**Cette Lampe ACCÉLÈRE LE SÉCHAGE DE LA PEINTURE**

**CETTE "lampe-séchoir" infrarouge** General Electric accélère la fabrication d'engins de guerre. En séchant rapidement peintures et vernis elle permet de terminer plus tôt le matériel de guerre, qu'il s'agisse de tanks, de casques métalliques, de boîtes métalliques pour mines terrestres, ou de caisses de munitions. Employées dans les usines de guerre aujourd'hui, ces lampes Edison Mazda serviront après la guerre aux ateliers de peinture, aux fonderies, et même à la maison et à la ferme.

**FABRICATION CANADIENNE**

**LAMPES-SECHOIRS INFRAROUGES EDISON MAZDA**

**CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO.**

*Fiches*" en s'adressant à 3425, rue Saint-Denis, Montréal. Demandez un numéro spécimen.

### VRAIMENT...

C'est bien l'ironie cruelle du sort qu'il faille célébrer l'Armistice durant la guerre même. Les vétérans de 14-18 paradent devant les cénotaphes cependant que nos jeunes font le coup de feu en Italie. A la fin de chaque conflit, pourtant, on se dit: "Il ne faut pas que ça reprenne jamais!"

Espérons que nous n'aurons pas les élections au coeur de l'hiver. Les journalistes détestent "couvrir" les assemblées à l'aide de berlot ancestral, les pieds sur un fanal ou trois briques chaudes. Ça fait poétique dans un sonnet du terroir mais pas dans les moeurs du reporter...

La collaboration éclairée, enthousiaste, que les hebdomadaires ruraux ont donnée à la promo-

tion du Cinquième Emprunt de Guerre n'est pas étrangère à son succès. Les confrères se sont surpassés dans la réclame faite aux Obligations de la Victoire et leurs articles de fond, notamment, rivalisaient avec ceux des quotidiens quant à l'élan qui convainc le lecteur. De plus en plus, la feuille semainière devient, dans l'effort de guerre, un outil précieux à cause de son influence et de sa souplesse, un outil dont l'autorité fédérale sait, d'ailleurs, tirer grand parti.

### ENCOURAGEZ

NOS

ANNONCEURS

**SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT,**

**PRENEZ LES PILULES MORO**

1266 ST-DENIS, MONTREAL

# LA VIE AGRICOLE

## Un appel de M. Mitchell à la population agricole

Montréal. — L'honorable Humphrey Mitchell, ministre fédéral du Travail demande aux cultivateurs et aux employés agricoles de travailler en forêt à la coupe du bois cet hiver, apportant ainsi sa collaboration à la campagne entreprise d'un bout à l'autre du pays pour recruter les milliers d'hommes nécessaires à la coupe du bois de pulpe.

Voici le texte de la déclaration du ministre:

"Tout le pays est fier de la belle contribution des cultivateurs canadiens à l'effort de guerre. Vous avez accompli une tâche magnifique en produisant des vivres en quantités sans cesse croissantes depuis le début de la guerre. Vous devez naturellement continuer dans cette voie et votre premier devoir est d'augmenter encore la production agricole.

Mais le Canada doit accroître aussi sa production de bois de chauffage, de bois de sciage et de bois de pulpe.

Nombre de cultivateurs peuvent contribuer à cette production en coupant du bois sur leurs terres, d'autant plus qu'ils sont assurés d'un marché rémunérateur.

D'autre part, si vous pouvez quitter la ferme durant les mois d'hiver sans que les travaux en souffrant, je vous engage à le faire, soit pour participer à la coupe du bois, soit pour accomplir d'autres travaux essentiels. Vous devrez naturellement retourner à la ferme quand viendra le printemps.

La participation à des travaux essentiels durant l'hiver n'affecte pas l'ajournement de l'entraînement militaire."

Les cultivateurs et autres employés agricoles qui veulent participer à la coupe du bois de pulpe peuvent s'adresser à tout bureau du Service sélectif national, ou à tout agronome provincial, ou au comité local de production agricole. Des solliciteurs parcourent aussi toute la province actuellement, au nom des différentes pulperies et papeteries et avec l'approbation du Service sélectif, tout cultivateur ou employé agricole peut s'engager par l'entremise de ces solliciteurs.

## En marge d'un projet proposé à Winnipeg

On suggère de construire des maisons dépourvues de cave et de chauffage central.

On a récemment décidé à Winnipeg de prendre des mesures pour obvier à la disette de logements en construisant des maisons à prix modique, suivant ce qu'on vient d'annoncer dans la capitale du Manitoba. On propose de construire une série de maisons en matériaux manufacturés au coût approximatif de -2,7000; ces maisons n'auraient ni cave ni système central de chauffage.

Les entrepreneurs en construction de la région font remarquer à ce propos qu'avant la guerre, on pouvait construire à aussi bon compte, sinon à meilleur, de solides maisons pourvues d'une cave, grâce à l'emploi des matériaux manufacturés. Cette méthode de construction, qui prend de plus en plus de vogue, consiste à recouvrir la charpente de la maison de panneaux d'asphalte et de recourir au même procédé pour le revêtement des murs, des cloisons et des plafonds. On réalise ainsi une économie appréciable de temps par rapport à la construction en briques, tout en s'assurant une double isolation et une réduction des frais de chauffage et d'entretien.

L'emploi de ces matériaux manufacturés, faciles d'applications et des plus efficaces, est appelé à beaucoup se répandre après la guerre, de l'avis des entrepreneurs et des architectes, par suite des succès remarquables obtenus jusqu'à présent. La maison à prix modique devient de plus en plus populaire; si notre climat ne se prête pas du tout à la maison entièrement faite en manufacture, les constructeurs par tout le pays semblent de plus en plus enclins à employer les matériaux manufacturés dont la réputation est solidement établie, assure-t-on.

## Achetez des Certificats

### d'Epargne de Guerre

## Rapport détaillé de

### l'exposition d'Amos

Organisée par le Cercle des Fermières le 8 sept. 1943.  
En prix: \$125.00

Première, Mme Arthur Rompré: \$13.40 — 1er prix, Barbotteuse; 2e, Bonnet enfant; 4e, Faux-drap et taies oreillers; 5e, Tablier; 1er, Gilet d'homme; 1er, Bonnet et mitaines sport; 5e, Gants; 3e, Mitaines; 2e, Gants fil; 4e, Tapis crocheté; 2e, Catalogue effet chaîne; 2e, Couverture effiloches; 3e, Pièce murale; 4e, Chaussettes laine commerciale; 1er, Bas longs; 1er, Chaussettes laine domestique; 4e, Echeveau de laine; 5e, Gilet d'enfant; 4e, Bonnet et chaussons pour bébé; 2e, Bas "Golf"; 3e, Sac à linge.

Deuxième, Mme S. Pérusse: \$11.30 — 3e prix, Descente de lit; 2e, Couvre-pieds Indienne; 4e, Barbotteuse; 1er, Faux-drap et taies oreillers; 2e, Bonnet, mitaine sport; 2e, Robe de toilette; 2e, Mitaines; 2e, Chaussettes laine commerciale; 3e, Chaussettes laine domestique; 1er, Sac à linge; 1er, Châle de lit; 1er, Costume; 2e, Fleurs; 1er, Conserves de poulet; 2e, Conserves de bleuets; 1er, Bonbons; 5e, Conserves de fèves; 1er, Pain brun; 5e, Brioches; 1er, Conserves de tomates.

Troisième, Mme Xavier Thibault: \$10.15 — 3e prix, Couvre-pieds Indienne; 4e, Gants; 1er, Tapis tressé; 1er, Catalogue effet chaîne; 4e, Couverture effiloches; 4e, Pièce murale; 4e, Couverture blanche; 5e, Chaussettes laine commerciale; 5e, Laine; 3e, Serviettes lin; 4e, Linge de vaisselle; 1er, Ceinture tissée; 1er, Tentures; 3e, Châle de lit; 2e, Descente de lit; 5e, Betteraves; 3e, Pain; 4e, Brioches.

Quatrième, Mme Josaphat Bélanger: \$8.00 — 2e prix, Faux-drap et taies oreillers; 4e, Tablier; 1er, Chaussettes laine commerciale; 2e, Laine; 3e, Gilet d'enfant; 2e, Bonnet et chaussons; 1er, Robe refaite fillette; 2e, Linge de vaisselle; 1er, Tomates; 1er, Poireau; 4e, Carottes; 10e, Betteraves; 2e, Choux; 1er, Conserves de veau; 4e, Conserves de framboises; 2e, Conserves de tomates.

Cinquième, Mme Armand Ayotte: \$6.95 — 1er prix, Manteau pour enfant; 1er, Gants; 3e, Tapis tressé; 3e, Couverture effiloches; 2e, Chaussettes laine domestique; 2e, Robe refaite pour fillette; 2e, Serviettes de lin; 2e, Ceinture tissée; 2e, Tentures; 2e, Pain; 3e, Brioches.

Sixième, Mlle Lucie - Anna Paquette: \$6.95 — 1er prix, Tablier; 4e, Mitaines; 3e, Gants de fil; 5e, Tapis crocheté; 2e, Tapis tissé; 1er, Bas "Golf"; 2e, Choux de Siam; 10e, Carottes; 9e, Oignons; 3e, Choux; 4e, Conserves de veau; 1er, Conserves de bleuets; 3e, Bonbons; 3e, Conserves de fèves; 2e, Pain brun; 2e, Brioches; 4e, Conserves de tomates.

Septième, Mme Georges Slight: \$6.60 — 5e prix, Tablier; 1er, Tissu laine; 3e, Nappe en lin; 5e, Tapis tressé; 1er, Couverture laine blanche; 1er, Sac en lin; 1er, Tentures en lin; 1er, Serviettes en lin; 2e, Concombre; 7e, Carottes; 3e, Oignons; 7e, Choux.

Huitième, Mme Napoléon Bacon: \$4.75 — 4e prix, Manteau pour enfant; 1er, Pièce murale; 5e, Chaussettes laine domestique; 2e, Couvre-pieds étoffe; 3e, Ceinture tissée; 4e, Tentures;

1er, Descente de lit; 3e, Fleurs

blanche; 4e, Couvre-pieds étoffe; 6e, Carottes; 1er, Panais; 4e, Oignons; 1er, Betteraves; 5e, Choux; 4e, Fleurs.

Neuvième, Mme Bernard Cossette: \$4.20 — 3e prix, Faux-drap et taies oreillers; 3e, Manteau pour enfant; 1er, Nappe de lin; 3e, Bonnet et chaussons; 2e, Carottes; 2e, Betteraves; 1er, Reine-Marguerites; 6e, Fleurs variées; 4e, Conserves de fèves.

Dixième, Mme Théodore Plamondon: \$4.10 — 2e prix, Tablier; 4e, Sac en lin; 1er, Parka; 1er, Céleri; 2e, Conserves de poulet; 2e, Conserves de veau; 1er, Conserves de fèves; 2e, Conserves de framboises; 3e, Pain.

Onzième, Mlle J. d'Arc Neveu: \$3.90 — 3e prix, Gants; 1er, Linge de vaisselle; 3e, Choux de Siam; 2e, Oignons; 7e, Betteraves; 1er, Choux; 4e, Conserves de bleuets; 5e, Conserves de fèves; 3e, Conserves de framboises; 1er, Pain.

Douzième, Mme Gérard Lacroix: \$3.80 — 1er prix, Gilet pour enfant; 1er, Bonnet et chaussons; 1er, Couvre-pieds étoffe; 1er, Nécessaire de communion; 2e, Sac à linge.

Treizième, Mme Théo dule Quessy: \$3.75 — 2e prix, Bas longs; 3e, Laine; 3e, Robe refaite; 1er, Chemise pour garçonnet; 5e, Carottes; 7e, Oignons; 4e, Betteraves; 2e, Bonbons.

Quatorzième, Mme G. Thibault: \$3.55 — 4e prix, Couvre-pieds Indienne; 2e, Couverture



## AVIS AUX EXPLOITANTS D'HÔTEL ENREGISTREMENT DES TAUX

1. Tout hôtel doit remplir et déposer au bureau de l'Administration des loyers de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, un tableau de ses taux.
2. On peut se procurer soi-même ou par la poste des formules spéciales à cet effet aux bureaux suivants de la Commission:

|               |                      |
|---------------|----------------------|
| Amos          | Papineauville        |
| Baie Comeau   | Québec               |
| Cabano        | Rimouski             |
| Chandler      | Rivière-du-Loup      |
| Chicoutimi    | Roberval             |
| Drummondville | Rouyn                |
| Granby        | St-Georges-de-Beauce |
| Hull          | St-Hyacinthe         |
| Joliette      | St-Jerome            |
| Jonquière     | St-Jean              |
| Lachute       | St-Joseph d'Alma     |
| La Malbaie    | Ste-Marie-de-Beauce  |
| Lévis         | Shawinigan Falls     |
| Matane        | Sherbrooke           |
| Mont-Joli     | Sorel                |
| Mont-Laurier  | Thetford Mines       |
| Montmagny     | Trois-Rivières       |
| Montreal      |                      |
| New Carlisle  | Valleyfield          |

3. Le tableau des taux doit être transmis à:

Administration des loyers,  
La Commission des prix et du commerce  
en temps de guerre,  
Ottawa, Ontario.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

ADMINISTRATION DES LOYERS

HNT-1FG

## Buchers demandés

PAR

**LEBEL & GAGNON**

CLOVA, (Mileage 40)

pour

**BUCHER DU BOIS DE 4 PIEDS A LA CORDE DE  
8 PIEDS PAR 4**

(Le Canadien National fait un arrêt spécial en face des bureaux de LEBEL & GAGNON et le travail des bûcherons est à environ 3 milles du chemin de fer).

Pour plus amples renseignements, s'adresser à

**M. ROSAIRE ROUX**

ou à

**LEBEL & GAGNON**

AMOS, P. Q.

CLOVA, P. Q.

(Suite à la page 7)

**RAPPORT DE L'EXPOSITION**

(Suite de la page 6)

lit; 1er, Choux de Siam; 3e, Carottes; 8e, Oignons; 9e, Betteraves; 9e, Choux; 4e, Pain.

Vingt-deuxième, Mme Josaphat Thibault: \$1.95 — 4e prix, Chaussettes laine domestique; 5e, Bonnet et chaussons; 1er, Poireau; 9e, Carottes; 5e, Oignons; 8e, Betteraves; 8e, Choux.

Vingt-troisième, Mme Auguste Gagnon: \$1.70 — 3e prix, Tentures; 5e, Descente de lit; 3e, Costume.

Vingt-quatrième, Mme Jacques Bacon: \$1.60 — 3e prix, Linges de vaisselle; 3e, Bas "Golf"; 6e, Choux; 7e, Fleurs variées.

Vingt-cinquième, Mme Irénée Massicotte: \$1.50 — 1er prix, Robe de toilette; 2e, Costume.

Vingt-sixième, Mme Larivière: \$1.40 — 1er prix, Couvre-pieds Indienne; 3e, Couvre-pieds étoffe.

Vingt-septième, Mme Parfait Mayer: \$1.10 — 1er prix, Conserve de framboises; 1er, Brioches; 3e, Conserve de tomates.

Vingt-huitième, Mme Raymond Quessy: \$0.95 — 2e prix, Céleri; 1er, Oignons; 6e, Betteraves; 10e, Choux.

Vingt-neuvième, Mme Johnny Fraser: \$0.80 — 1er prix, Carottes; 5e, Oignons; 3e, Conserve de bleuets.

Trentième, Mme W. Vaillancourt: \$0.80 — 1er prix, Tapis crocheté.

Trente-et-unième, Mme Martin Bacon: \$0.80 — 4e prix, Sac à linge; 5e, Fleurs variées.

Trente-deuxième, Mme Georges Duchemin: \$0.70 — 2e prix, Tapis crocheté.

Trente-troisième, Mme Pierre Trudel: \$0.60 — 3e prix, Barbotteuse.

Trente-quatrième, Mlle Marie Thibodeau: \$0.55 — 4e prix, Gilet d'enfant.

Trente-cinquième, Mme Alp. Blouin: \$0.55 — 4e prix, Tapis tressé.

Trente-sixième, Mme René Legault: \$0.45 — 5e prix, Couvre-pieds étoffe.

Trente-septième, Mlle Denise Veillette: \$0.45 — 5e prix, Couvre-pieds Indienne.

**NAISSANCE DE LA SYPHILIS**

"Parmi tant de maladies dont peut souffrir l'humanité, la syphilis se révèle la plus insidieuse. Le caractère se manifeste dès le début, puisqu'elle est contagieuse depuis le moment du contact infectant, et qu'aucun moyen ne permet alors de la dépister," déclare le docteur Elphège Lalande, directeur adjoint de la division des maladies vénériennes au ministère provincial de la santé et du bien-être social.

"Trois semaines plus tard, continue-t-il, le malheureux découvrira sur une partie quelconque du corps, particulièrement sur les muqueuses génitales et celles de la bouche une lésion de petite dimension, un petit bobo ayant l'air de rien du tout, mais qui aura une répercussion d'une gravité terrible sur tout l'organisme s'il n'est pas immédiatement reconnu et traité. C'est la lésion première de la syphilis, c'est le chancre syphilitique. Le malade continue évidemment d'être contagieux, et s'il n'est pas traité, le sera pour environ quatre années. A ce moment, on reconnaîtra la syphilis par un examen au microscope du liquide qui suinte

à la surface de la lésion. Quelques semaines plus tard, un examen spécial du sang, appelé épreuve de Wassermann, se révèle positif et demeurera tel presque sans interruption au cours de la maladie, si la victime ne se fait pas traiter. Encore un peu plus tard, le chancre généralement unique au début, disparaîtra, mais le microbe aura gagné, par la voie du sang, les organes internes de l'organisme pour y continuer son oeuvre de destruction.

"Cet envahissement se manifestera par des lésions cliniques de toutes sortes; éruption sur la peau, plaques ou petites lésions arrondies apparaissant aux muqueuses de la bouche et des organes génitaux, maux de gorge, troubles de la vue, chute des cheveux, malaises généraux, etc., lesquelles persisteront jusque vers la quatrième ou cin-

quième année avec des périodes d'accalmie ou de silence variables. C'est la période secondaire de la maladie, période pendant laquelle le malade sera contagieux, et cela surtout pendant les deux premières années. A remarquer que chez certains malades, tous ces signes sont tellement peu apparents qu'ils

peuvent passer inaperçus ou être mis sur le compte de maladie d'une toute autre nature et considérés sans importance. De là la négligence de bien des malades de se faire examiner, ce qui complique sensiblement le problème du contrôle de cette maladie.

**MADAME GUSTAVE DUGUAY****A L'HOTEL-DIEU DE MONTREAL**

Madame Gustave Duguay, président sortant de charge du comité consultatif féminin de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre est présentement à l'Hôtel-Dieu de

Montréal où elle subira une intervention chirurgicale.

Nous lui offrons nos voeux sincères de prompt rétablissement.

**PERDU**

Une montre de marque Waltham de 21 pierres, dans boîtier fini or a été perdue dernièrement à Amos.

Une généreuse récompense est offerte à la personne qui la remettra à son propriétaire en communiquant avec:

M. Léo Gariépy, Inspecteur de Colonisation, Edifice Agence des Terres, Amos.

**AVIS PUBLIC**

M. Bruno Veillette, agent d'assurance d'Amos déclare par les présentes qu'il ne se tient aucunement responsable de toute dette contractée en son nom, à moins d'un écrit signé de sa main.

**MESSAGE AUX CULTIVATEURS***et***EMPLOYÉS AGRICOLES**

Tout le pays est fier de la belle contribution des cultivateurs canadiens à l'effort de guerre. Vous avez accompli une tâche magnifique en produisant des vivres en quantités sans cesse croissantes depuis le début de la guerre. Vous devez naturellement continuer dans cette voie et votre premier devoir est d'augmenter encore la production agricole.

Mais le Canada doit accroître aussi sa production de bois de chauffage, de bois de sciage et de bois de pulpe.

Nombre de cultivateurs peuvent contribuer à cette production en coupant du bois sur leurs terres, d'autant plus qu'ils sont assurés alors d'un marché rémunérateur.

D'autre part, si vous pouvez quitter la ferme durant les mois d'hiver sans que les travaux en souffrent, je vous engage à le faire, soit pour participer à la coupe du bois, soit pour accomplir tout autre travail essentiel. Vous devrez naturellement retourner à la ferme quand viendra le printemps.

La participation à des travaux essentiels durant l'hiver n'affecte pas l'ajournement de l'entraînement militaire.



Le ministre du Travail,



**LA COUPE DU BOIS DE PULPE EST UN TRAVAIL ESSENTIEL**

*S'adresser à:*

Votre bureau du Service Sélectif le plus près;  
Votre agronome provincial; ou  
Votre comité local de production agricole;

ou  
**SIGNEZ** votre engagement avec tout solliciteur autorisé par le Service Sélectif National et représentant une compagnie de pulpe et de papier—de préférence la compagnie pour laquelle vous avez déjà travaillé.



## NE BOURREZ PAS LA FOURNAISE

HABILLEZ-VOUS PLUS CHAUMENT

**LE CHARBON EST RARE**—Gaspiller de la chaleur en surchauffant votre maison, c'est manquer de patriotisme. Il est admis depuis longtemps qu'une température modérée est plus favorable à la santé. Afin d'être confortable, habillez-vous chaudement, au lieu de bourrer la fournaise.

Des expériences démontrent que pour chaque degré de chaleur au delà de 68° on augmente de 3% la consommation du charbon. Si vous maintenez la température à 68° au lieu de 76°, vous économiserez presque un quart de votre combustible.

Procurez-vous immédiatement de votre fournisseur un exemplaire gratuit de la brochure intitulée "33 MANIÈRES D'ÉCONOMISER UNE TONNE SUR CINQ".

**Économisez une tonne sur cinq**

MS-22WF

MINISTÈRE DES MUNITIONS ET APPROVISIONNEMENTS

HONORABLE C. D. HOWE, Ministre

## LE CAOUTCHOUC SYNTHÉTIQUE AU CANADA

Comment se fait-il, se demande-t-on souvent, que le caoutchouc ne manque pas au point d'entraver gravement la guerre mécanisée? Ses sources d'approvisionnement ne sont-elles pas passées à l'ennemi par la perte de la Malaisie et des Indes néerlandaises? Comment les succédanés inventés se substituent-ils au "latex"? Bénéficiera-t-on beaucoup après la guerre de ces substituts?

Une expérience toute récente semble la meilleure réponse à ces questions. A ses importants moulins à papier, l'Ontario Paper Company, — dont la Québec North Shore Paper, de Baie Comeau, est la subsidiaire bien connue de tous, — vient de mettre au point un procédé savant de récupération des résidus liquides de sulfite; de ces résidus, qui auparavant se perdaient, on extrait depuis quelque temps l'alcool éthylique qu'ils renferment. De sorte qu'aux mille et un usages de "l'alcool de bois" est venu s'ajouter celui de la fabrication d'articles en caoutchouc synthétique, en particulier les pneus.

On vient de soumettre ces pneus à un parcours de quelque 17,000 milles sous une lourde voiture de marque Buick. Cette automobile, toute peinte en blanc, s'est arrêtée à Québec, ces jours derniers, en route pour Montréal et Chicago, son point de départ. Son propriétaire, le grand journal "Chicago Tribune", désire connaître la résistance de ces pneus nouveaux sur les routes glacées, après leur voyage par tous les Etats-Unis et le Canada, à une vitesse moyenne de 45 milles à l'heure. Aux dernières nouvelles, les résultats dépasseraient toute espérance. Il semble bien que ces pneus peuvent normalement parcourir plus de 35,000 milles sans inconvénient. Cette épreuve a révélé que les dessins gravés

dans la semelle du pneu "Tribuna" se sont conservés dans une proportion des deux tiers environ.

Si cette expérience est fructueuse, quels débouchés des plus intéressants n'offre-t-elle pas à l'immense industrie canadienne de la pulpe et du papier? Se modelant sur le moulin de l'Ontario Paper à Thorold, Ontario, toutes les entreprises similaires du Québec n'entreprendront-elles pas sous peu de récupérer à leur tour les résidus liquides de sulfite? N'est-il pas possible, par la suite, que des fabriques de "buna", puis de pneus, viennent s'établir dans le voisinage de nos grands moulins à papier? Projet à l'état embryonnaire, mais projet qui semble appelé à jouer un rôle très utile dans la vie économique du Canada, après la guerre.

## L'Exposition du monde d'après-guerre

Au Canada, cette semaine:

Il y a quatre ans, il n'était question partout que de transformer la production de paix en production de guerre. On sait les résultats de cette transformation. Elle a puissamment contribué à porter le Canada au rang des grandes puissances; elle aide à hâter la victoire; elle fait l'orgueil de tous les Canadiens.

Les temps sont changés. Voici que l'inverse se produit: tout en travaillant activement à la guerre, l'industrie prépare la production de paix. La preuve en est de cette grande Exposition du Monde d'Après-guerre que les Canadiens seront invités à visiter, au début de l'été prochain. Cette exposition est sous le patronage conjoint de l'Association of Canadian Advertisers et du Comité national des Finances de Guerre.

Une caravane de lourds camions transportera les exhibits de ville en ville par tout le pays et on présentera cette exposi-

tion dans la salle publique, ou dans quelque grand magasin. On se propose ainsi d'offrir aux Canadiens une notion aussi juste que possible des matériaux en vente après la guerre, des articles qu'on lancera sur le marché, de leur usage et du progrès qu'ils imprimeront à la vie de tous les jours. Comme le signale l'inspirateur de cette remarquable initiative, M. B. W. Keightley, de Montréal, il ne s'agit pas d'un monde de chimères, fantaisiste, imaginaire; au contraire, on se rapprochera le plus possible de la réalité.

Quel procédé plus direct de signaler à l'attention de tous les avantages que réserve le riche dollar des temps de paix, par rapport à ce pauvre dollar des temps de guerre. On sera plus facilement en mesure d'apprécier à sa juste valeur ce que procurera le dollar qu'on prend soin de porter à ses économies présentement. L'Obligation de la Victoire, le certificat d'Épargne de Guerre ne prendront-ils pas ainsi la valeur qui leur est due aux yeux de leurs détenteurs?

L'A.C.A., évitant de mentionner tout nom de commanditaires dans la présentation des exhibits, prend une initiative qui lui vaudra sûrement les louanges les plus chaleureuses de tous les Canadiens. Ne nous intéresse-t-il pas tous de voir un peu

**Cigarettes SWEET CAPORAL**

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

dans le concret ce que nous réserve la vie, demain, de quoi elle sera faite, en quoi le monde sera-t-il meilleur? A tous et à chacun de nous, cette Exposition du Monde de Demain tracera pour plusieurs années à venir un intéressant programme d'action.

Mathias Delongchamp, de Saint-Mathieu.

Les diplômes ont été remis à ces heureux élèves de la main même de S. E. Mgr J. A. Desmarais, qui les félicita de leur succès qui rejaillit sur le Collège d'Amos.

André Siegfried remarquait tenti à travers le monde. Ils un jour que la seule condition de succès pour les Canadiens français, c'est qu'ils parviennent à édifier une culture qui leur soit propre. La culture française, adaptée au milieu canadien, est donc la condition de notre survie et de notre épanouissement dans le sens de nos innités. Demandons-nous donc, avant de jeter tête baissée dans le courant actuel, si nous sauverons cette culture en recourant à l'étatisme. De même qu'on ne sauve pas une civilisation en détruisant les principes fondamentaux de cette civilisation, de même ce n'est pas en ruinant notre système économique actuel pour lui substituer l'étatisme que nous sauverons notre culture française. Ce serait en effet accepter et mettre en pratique des idées incompatibles avec notre état d'esprit et nos aspirations.

(M. François-Albert Angers, au Cercle Universitaire.)

## BRILLANT DEBUT DE LA CAMPAGNE DU TIMBRE DE NOEL

La campagne du Timbre de Noël, lancée dans l'Abitibi le lundi 22 novembre, a eu un brillant début puisqu'à peine cinq jours après l'ouverture, le trésorier du comité, M. J. P. Dulac, avait déjà reçu plus de \$300 par la poste seulement.

On sait qu'une partie du travail des campagnes du timbre de Noël se fait par l'entremise de la poste, par l'envoi de lettres personnelles. Or, près de 2,200 lettres ont été envoyées le 22 novembre, et ce sont des "retours" de ces lettres qui au 27 novembre, samedi dernier, avait rapporté la somme rapportée plus haut. Il reste encore un grand nombre de réponses à recevoir et l'on fonde sur les prochains courriers des espérances qui, si l'on en juge par les premiers résultats, ne seront sûrement pas trompées. Les 2,200 lettres expédiées représentent un grand total de 350,000 tim-

bres, chiffre qui pourra intéresser les fervents de la statistique pré-cise.

Mais la campagne du timbre de Noël ne se limite pas à l'envoi de timbres par la poste. Il y a aussi une section dite de sollicitation personnelle et celle-ci est tout aussi importante, sinon davantage, que la sollicitation par courrier. En marge de la sollicitation personnelle on a mis en réserve 450 noms de personnes domiciliées dans chacune des localités du district d'Abitibi et ces personnes seront "vues" incessamment par des auxiliaires bénévoles du Comité de l'Abitibi.

Comme on le sait, les fonds ainsi recueillis sont destinés au soutien de la campagne entreprise contre le terrible fléau de la tuberculose. Chez nous, cela se traduit par le maintien d'un camp de santé ou colonie de vacances, à La Ferme.

## DIPLOME D'IMMATRICULATION A 7 ELEVES DU COLLEGE D'AMOS

Au cours de la soirée qui a marqué la fête de sainte Cécile à la salle paroissiale, mercredi dernier, le 24 novembre, une impressionnante cérémonie s'est déroulée alors que le R. P. Lucien Dufort, du Collège d'Amos, proclama les noms des élèves de cette institution qui avaient passé avec succès leurs examens de juin dernier, au bureau des examinateurs de Québec. Les résultats de ces examens n'étaient parvenus que de la veille au supérieur du collège d'Amos et ils attestent la haute efficacité de l'enseignement donné à cette maison.

Les noms des élèves qui ont franchi avec succès le Rubicon sont: Gabriel Bien, d'Amos; Yvon Corneau, de La Reine; Jean-Louis Trudel, d'Amos; André Legault et Hervé Labrèche,

d'Amos; Lorenzo Lavoie, de Saint-Dominique du Rosaire.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

## Boutons et Vers à Tête Noire Soulagés par cet Onguent Médicinal

Que vous soyez en costume de bain ou en robe de soirée, vous serez beaucoup embarrassée par les affections de la peau et les irritations sur les épaules, le dos, ainsi que sur le visage.

Pourquoi ne pas faire quelque chose pour enrayer cette condition—quelque chose qui vaudrait la peine. L'Onguent du Dr. Chase est un produit médicinal sur lequel vous pouvez vous fier pour clarifier les troubles de la peau de cette sorte ainsi que les démangeaisons et l'eczéma. Les mères qui sont accoutumées d'employer l'Onguent du Dr. Chase pour la peau du bébé et pour l'eczéma le trouve plaisamment doux et calmant et bientôt elles prennent l'habitude de l'employer elles-mêmes pour les affections de leur peau. 60cts. la boîte. Bocal Économique, contenant cinq fois autant, \$2.00

L'Onguent Dr. Chase



Toujours Dignes de Confiance

# THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Vous obtiendrez le maximum de satisfaction pour votre ration.